

LE PASSAGE

Une écriture originale librement inspirée de *L'attrape-cœurs* de Salinger (1951)

Durée : 1h. À partir de 11 ans

Mise en scène

Fanny Dumontet

Écriture et dramaturgie

Gaspard de Soultrait

Chorégraphe

Pauline Artus-Schaller

Création lumière

Ebbane Augé-Visa

Avec (par ordre alphabétique)

Gaspard de Soultrait

Félix Fournier

Hugo Girard

Prune Lemaire

Partenaires et soutiens

CDNO - Orléans

Contact : collectifgobelune@gmail.com

Fanny Dumontet 06 95 51 03 14 / Gaspard de Soultrait 06 99 39 38 95

Table des matières

Table des matières	2
Résumé de la pièce	3
Note d'intention de l'auteur	4
Note d'intention de la metteure en scène	6
Autour du spectacle - Ateliers	8
Equipe artistique	9
Le collectif	11



Résumé de la pièce

Un adolescent, Zach, se retrouve au tribunal pour enfants criminels. Il s'adresse au public, il ne comprend pas trop comment il est arrivé là. La scène se déroule sous nos yeux et à travers les siens. On ne sait pas ce qu'il a fait mais ça a l'air grave. Que s'est-il passé le samedi 12 décembre au 5, rue des Cascades ? Qui est Fanny Tellier et qu'a-t-elle à voir dans cette histoire ?

Pour tenter de nous expliquer, Zach décide de revivre avec nous les deux jours de fugue qui l'ont conduit devant la juge. Au fil de sa déambulation dans la ville immense, cet adolescent tout juste exfiltré de l'enfance croise une galerie de personnages éclectiques avec qui il essaye d'entrer en communication, à sa manière, jusqu'au dérapage final.

« Alors sûr, ma mère elle gagnerait pas le ballon d'or des mères de familles, déjà elle picole pas mal, mais si je suis tout à fait honnête, et bien le pire c'est qu'elle est pas si terrible, et mon père pareil. Ça m'a fait chier de le réaliser, parce que déjà à la base je rêvais d'être orphelin, en plus j'ai même pas de frère jumeau, et aussi maintenant j'ai plus d'excuse pour faire toutes les bêtises que je fais, surtout la dernière qui était un peu plus grosse que d'habitude »

Note d'intention de l'auteur

Gaspard de Soultrait

Le Passage est né d'un projet d'écriture, d'une envie d'écrire ma première pièce, de créer un texte. Le point de départ est double :

- L'intention de m'inspirer de *L'attrape-cœurs* de Salinger et de me l'approprier. C'est mon roman de chevet, avec lequel j'entretiens un rapport très intime, quasiment fusionnel.
- Une phrase dans un poème de Baudelaire : « *Un de mes amis, le plus inoffensif rêveur qui ait existé, a mis une fois le feu à une forêt pour voir, disait-il, si le feu prenait avec autant de facilité qu'on l'affirme généralement. Dix fois de suite, l'expérience manqua ; mais à la onzième, elle réussit beaucoup trop bien.* »

J'ai voulu plonger dans l'intériorité d'un gamin que sa vision du monde isole. Raconter son errance, mais au sein d'une histoire claire, avec un début, une chute et du suspens. Je fais dire au héros : « *La vie dans ma tête elle est jamais comme la vie dans la vie* ». Que peut-il finir par arriver quand le réel n'est jamais, jamais à la hauteur ?

Cette histoire se nourrit aussi de mes obsessions : le feu, la destruction, la ville, le passage à l'acte, l'acte dénué de sens, gratuit, la catastrophe, la fin du monde – l'imminence de la catastrophe et de la fin du monde. Et au milieu : la vérité. Qu'est-ce qui est vrai ? C'est quoi, un acte vrai, une parole vraie, un échange vrai, et surtout, une histoire vraie ? Pourquoi la perception et l'imagination ne seraient-elles pas beaucoup plus vraies que le réel, beaucoup plus conformes à l'essence des choses ? Comment est-ce qu'on raconte bien une histoire ? Comment vit un enfant habité par ces intuitions ?

Cette histoire est inspirée par Salinger, mais ce n'est pas Salinger. Ce n'est pas une adaptation de *L'attrape-cœurs*. C'est une autre histoire. Surtout, c'est écrit pour le théâtre. C'est écrit pour être adressé à un public vivant depuis la solitude d'un plateau de théâtre, pour être enrichi et décalé par les univers de metteur·euse·s en scène et de comédien·ne·s. Et c'est seulement ainsi que cette histoire peut être bien racontée.

Quelques précisions sur le procédé d'écriture

Gaspard de Soultrait



J'ai découvert, après avoir largement commencé l'écriture du *Passage*, que Koltès – pourtant une de mes principales références – avait écrit *Sallinger*, pièce librement inspirée de l'œuvre de Salinger. Koltès y puise certains personnages, certaines idées, presque certaines phrases, mais pour créer sa propre pièce, raconter sa propre histoire. A la fin, c'est bel et bien du Koltès et non du Salinger. Sans le savoir, et toutes proportions gardées, ma démarche est du même ordre.

J'ai d'abord écrit *Le Passage* sous la forme d'une longue nouvelle, avec une narration à la première personne et des dialogues. J'ai ensuite retravaillé cette matière brute pour en extraire la version "théâtre" du *Passage* que j'estime être la forme aboutie de ce travail d'écriture. C'est donc une sorte d'auto-adaptation. La version "nouvelle", plus longue, plus touffue et généreuse pourra ensuite servir à nourrir la mise en scène et le jeu des comédien-e-s.



Note d'intention de la metteure en scène

Fanny Dumontet

Le spectacle est conçu comme un théâtre de texte, manipulé par des comédien-ne-s attiré-e-s par un écrit contemporain n'ayant encore jamais été monté. La présence de Gaspard au plateau est précieuse pour son regard dramaturgique.

J'ai choisi de constituer une petite équipe de quatre comédien-e-s. Mis à part le personnage principal, Zach, tous-tes les comédien-e-s ont ainsi plusieurs rôles afin de créer une circularité, un socle commun de corps que l'on retrouve dans les différents espaces-temps de la pièce.

J'aime le regard doux-amer que *Le Passage* porte sur le monde. Pour faire vivre l'humour caustique tendre du texte, j'ai choisi de travailler à partir d'improvisations, afin de laisser le plus de place possible aux propositions des comédien-e-s, à leur envie de s'amuser des situations et des personnages. Le plaisir de jouer ensemble est ainsi l'acte fondateur de notre équipe. Nous avons réuni Félix Fournier, Hugo Girard et Prune Lemaire, des comédien-e-s se connaissant bien au plateau et étant habitués à la position d'acteur-ric-e-créateur-ric-e. Ensemble, nous avons constitué le collectif Gobe Lune pour acter la naissance du projet.

Je conçois mon rôle de metteure en scène principalement comme un regard qui œuvre à partir des propositions des comédien-e-s en les poussant dans leurs intuitions avec une vision d'ensemble du spectacle. Si nous travaillons en toute horizontalité, chacun-e étant amené-e à faire des propositions sur tous les aspects de la création, je dirige le déroulement du travail. Je choisis entre les différentes propositions, souvent en les mélangeant. **J'aime croire que le plateau est le lieu où l'on peut mixer des possibles, où A et non A peuvent exister ensemble et sous le même rapport.**

Nous pensons le spectacle autour du motif de l'errance du protagoniste, Zach, jeune homme déambulant dans ses souvenirs et dans le monde qui l'entoure. **Nous souhaitons construire un rapport direct entre le public et Zach, qui flirte avec le seul-en-scène et le one man show afin de contraster avec un monde des adultes aux portes du grotesque.** Zach tente de recomposer cet univers, tant pour sa propre compréhension des événements que pour permettre au spectateur de reconstituer le puzzle de sa « *bêtise* » initiale. La sphère des adultes se présente comme l'esquisse d'une réalité dont les limites, les bugs, apparaissent aux yeux de Zach, en quête d'emprise sur les choses. L'aide de Pauline Artus-Schaller, danseuse, nous permet de développer les moments chorégraphiés nécessaires à la représentation de ces tableaux transformés par le regard du jeune homme.

“Les cafés ça fait partie de mes deux endroits préférés au monde. L'autre endroit c'est les laveries automatiques [...] c'est le genre d'endroit, ça m'étonnerait même pas si les gens se mettaient à chanter pour se parler, par exemple. Avec d'autres qui danseraient, au milieu, à 15h de l'après-midi. Vous voyez ?”

Le témoignage du passage à l'âge adulte et la tentative de compréhension du monde sont marqués par le jeu d'échelles que nous imaginons pour la scénographie. **Les objets sont trop grands ou trop petits, à moins que ce ne soient les personnes qui n'y soient pas adaptées.** Attirés par la force des images autant que par les plateaux nus, nous concevons actuellement un ensemble de cubes en bois pour fabriquer tous les gros éléments de décor. Le tribunal, le café et même l'appartement de Fanny Tellier apparaîtront comme une architecture modulaire enfantine, comme des jeux de construction prêts à s'écrouler ou à s'enflammer.

L'enfermement auquel Zach tente d'échapper par les rencontres et la déambulation se traduit par le ballet des éléments de décor, qui accélère au fur et à mesure de la pièce. A travers un jeu de focus, le protagoniste pose son regard comme un point fixe sur un monde en mouvement. Ainsi, les comédien-e-s incarnent plusieurs rôles et construisent à vue les environnements successifs qui constituent le décor, **acceptant comme des enfants de se prêter au jeu de l'enquête menée par Zach.**



Autour du spectacle

(Ateliers)

Nous ne pouvons concevoir cette création sans penser à sa réception. Il est important pour nous d'envisager un temps d'échange avec le public, notamment les jeunes, en amont ou en aval des représentations. **Le spectacle est tout public et espère parler aux jeunes (pré)adolescents à partir de onze ans.** C'est avec eux que nous voudrions poursuivre une réflexion autour des enjeux et questionnements principaux du spectacle: **le passage à l'acte, la transgression, la bêtise et sa sublimation.**

*Qu'est-ce qu'un **passage à l'acte** ?*

Qu'est ce que passer à l'âge adulte ?

*Le Passage, c'est l'errance parisienne d'un adolescent bloqué entre deux mondes, fuyant dans des sortes de limbes, loin d'une existence futile et sans contour. **Son imaginaire et son inadaptation au réel rendent difficile sa quête dont il ignore même l'objet. Peinant à trouver sa place dans le monde, il tourne autour, teste ses limites pour mieux l'appréhender et finit par passer à l'acte.***

Nous voudrions, à partir de ces axes, proposer un **atelier d'écriture et de mise en scène** autour du passage à l'acte adolescent, de la *bêtise*, dont la mise en mots permettrait la réappropriation, la compréhension. Chacun des participants serait alors amené à livrer une bêtise réelle ou imaginaire à la première personne et à la mettre en récit. La deuxième étape, serait la **mise en corps, en espace - en jeu - de cette bêtise par les participants.**

Equipe artistique



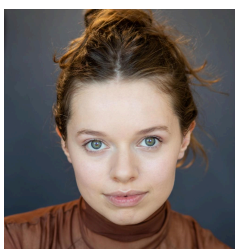
Fanny Dumontet - METTEURE EN SCÈNE

Fanny découvre la mise en scène en classe préparatoire littéraire à Lakanal (Sceaux) où elle monte *Les Bonnes* de Genet. Intéressée par la scénographie, elle suit une formation en architecture. Elle obtient en parallèle un master en management culturel pour travailler en production et en médiation. Elle intègre en 2021 le conservatoire du 14ème arrondissement de Paris où elle participe à de nombreux projets comme comédienne, metteuse en scène et marionnettiste. Elle poursuit l'apprentissage du masque auprès de Didier Girauldon au CRD d'Orléans.



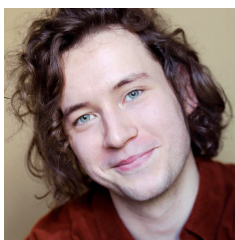
Gaspard de Soultrait - AUTEUR et COMÉDIEN

Gaspard est lauréat en 2018 et en 2020 d'un concours de nouvelles organisé par Polytechnique et l'Education Nationale. En 2019, il entre au conservatoire du 14ème où il travaille avec Agnès Proust et Rita Grillo. Il y suit aussi une formation en danse contemporaine avec Nadia Vadori Gauthier. En 2023-2024, il joue aussi dans *Destruction de la Famille Américaine*, mis en scène par Valentin Suel et dans *La Métamorphose*, mis en scène par Bertille Mirallié. *Le Passage* est sa première pièce en tant qu'auteur.



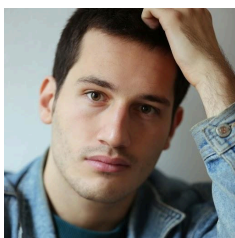
Prune Lemaire - COMÉDIENNE

Formée en chant-danse-théâtre à l'AICOM, Prune poursuit son travail de comédienne en intégrant le conservatoire du 14ème arrondissement auprès d'Agnès Proust et de Rita Grillo. Intéressée par la pratique du clown et du masque, elle rejoint l'enseignement de Didier Girauldon au CRD d'Orléans. Elle travaille depuis 2021 avec la compagnie théâtrale Les Décalés pour différents événements privés. Elle chante dans un groupe de Bossa Nova en duo guitare/voix (@tartoprune). En parallèle, elle suit une formation en dramathérapie.



Hugo Girard - COMÉDIEN

Après un an en Nouvelle-Zélande, Hugo se forme aux Cours Florent de Paris en double cursus français-anglais. Il entre ensuite au conservatoire du 14ème arrondissement où il pratique théâtre, chant et danse. Il participe à de nombreux projets comme un spectacle au Lycée François Villon en 2022, ou au Festival des Fiertés en 2023. Il poursuit sa formation de comédien au CRR de Paris auprès de Nathalie Bécue.



Félix Fournier - COMÉDIEN

Félix découvre le théâtre grâce à l'improvisation. Après une licence de biotechnologie, il suit une formation d'art dramatique aux conservatoires du 18ème et du 14ème arrondissement de Paris. Il intègre ensuite le CRR de Lyon. En 2020, il crée Le Groupe, collectif de création audiovisuelle, et participe à plusieurs courts-métrages. En 2022, il joue dans le spectacle *Les Yeux Grands Ouverts* produit par Artéfak et mis en scène par Camila Brunet et Adèle Abonneau ainsi que dans *Contemplations d'un mutant* mis en scène par Anne-Laure Naar et destiné au jeune public.



Pauline Artus-Schaller - CHORÉGRAPHE

Pauline se forme au théâtre et à la danse d'abord dans des cours amateurs en Normandie puis dans les conservatoires d'arrondissement de Paris. Elle suit notamment les cours de Nadia Vadori-Gauthier et crée pour elle ses premières chorégraphies. Elle est chorégraphe pour la pièce *Thérapie de conversion* - prix du jury étudiant du festival Nanterre sur Scène 2022 - dans laquelle elle joue et danse, et pour *La Métamorphose*, mis en scène par Bertille Mirallié, créée en mars 2024.



Ebbane Augé-Visa - CRÉATRICE LUMIÈRE

Ebbane se forme au théâtre au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris. Elle se passionne pour la performance et met les outils techniques au centre de ses recherches artistiques. Elle apprend la conception lumière au cours de plusieurs stages et devient régisseuse son, plateau ou lumière pour de nombreux spectacles au Lavoisier Moderne Parisien, au Théâtre de l'Épée de bois, au Festival Nanterre sur Scène et au Théâtre du Soleil en 2023 pour *Les Héroïdes* de Flavia Lorenzi. En 2024 elle crée au Théâtre Jacques Carat (94) la lumière du spectacle *Rétro-sexuel* mis en scène par Estelle Clément.

Le collectif

GOBE LUNE

Nous sommes un collectif de comédien-ne-s rencontré-e-s au Conservatoire du 14ème arrondissement de Paris. Animé-e-s par l'envie de jouer ensemble et par le désir commun de porter sur scène la création originale de Gaspard de Soultrait, le collectif se forme au printemps 2023. Une première maquette de la création *Le Passage* a été présentée en juin 2023.

En tant que collectif, nos choix artistiques sont faits de la manière la plus horizontale possible. C'est en mettant en commun que nous parvenons à faire résonner nos idées vers plus loin que nous, en mettant en avant une vraie recherche de pluridisciplinarité. Nous nous réunissons autour du conte, de l'envie très instinctive de raconter des histoires, de partager la singularité d'un regard posé sur le monde.

En tant que gobe-lunes nous aspirons à une forme de naïveté, d'étonnement, de retour à l'enfance. Mais *gober*, n'est pas pour nous synonyme de bêtise, ni de renoncement, mais plutôt de liberté, de rêve, de joie mélancolique face à l'arbitraire, et à l'absurde de l'existence.

Contact

collectifgobelune@gmail.com

Fanny Dumontet 06 95 51 03 14 / Gaspard de Soultrait 06 99 39 38 95